

« Rétro-perspectives » 2012/2013



Actions, Résultats, Services et Projets

Economie



Le groupe plus fort que l'individu

Communication



Le site internet
FIDOCL Conseil Elevage
en plein essor

Projet



SIEL Web : plus d'interactivité
pour valoriser
vos données contrôle laitier

Orientation



La lettre du Président
Pierre-Yves Bonneton

Des compétences à votre service



Une équipe dynamique et réactive

Mathilde VIAL, une nouvelle conseillère au CIEL



Comptes

Un budget à l'équilibre

Le budget du CIEL s'élève à 1,58 Millions d'euros. L'essentiel des recettes provient de la contribution directe des adhérents pour 1,23 millions d'euros et correspond pour 92 % à leurs contrats de prestation de service engagés annuellement.

Par ailleurs le CIEL est impliqué dans plusieurs contrats régionaux (Références et recherche appliquée, CPER* et CROF*) ainsi que dans des conventions passées dans le cadre d'Isère Élevage avec la Chambre d'Agriculture ou le GDS de l'Isère (Réseaux de référence, CPB*, Contrôle de performance Ovin, avec la Chambre, Appui IPG* et dératissage, maintenance et déploiement

d'outils informatiques d'Elevage avec le GDS par exemple). L'ensemble de ces contrats et conventions représente plus de 200 000 euros. Le CIEL bénéficie enfin, au titre de sa mission publique de contrôle officiel des performances en Bovin Lait et Caprin et de diverses missions d'intérêt général et de développement dans le secteur laitier par délégation de la Chambre, d'une subvention du Conseil Général de 53 000 € et de la Chambre de 41 000 €.

Les principaux postes de charges correspondent au personnel (65 %), aux déplacements (11 %) ainsi qu'aux frais d'analyse des laits et de traitement des données (9 %).

2012 a vu l'arrivée de Mathilde VIAL dans notre équipe de conseillers sur le secteur de Chartreuse-Voironais. Mathilde est titulaire d'un BTS PA, puis d'un certificat de spécialisation au métier de conseiller d'élevage réalisé dans le cadre de notre programme de formation régional FIDOCL.

L'équipe du CIEL est composée de 30 agents de pesée, 10 conseillers d'élevage, d'une assistante administrative, d'une assistante technique, d'un responsable expérimentation et méthodes, d'un responsable d'équipe et d'un directeur, tous deux à temps partiel (Un ETP* au total). Ces effectifs, qui représentent 27.7 ETP, sont assez stables depuis plusieurs années. Car malgré la baisse du nombre d'adhérents, l'activité globale de l'entreprise a augmenté du fait de l'accroissement de la demande en conseil des éleveurs, et du positionnement du CIEL sur des activités complémentaires (diagnostic d'autonomie alimentaire, IGP St Marcellin, ...).

D'autre part, un programme de formation ambitieux a été mis en place ces dernières années pour renforcer les compétences de nos conseillers. Ce programme continuera en 2013 et les années suivantes.

Le résultat oscille autour de l'équilibre (+16 K€ en 2012) ce qui est l'objectif. Les capitaux propres s'élèvent à 360 000 € sur un total de bilan un peu supérieur à un million d'euros.

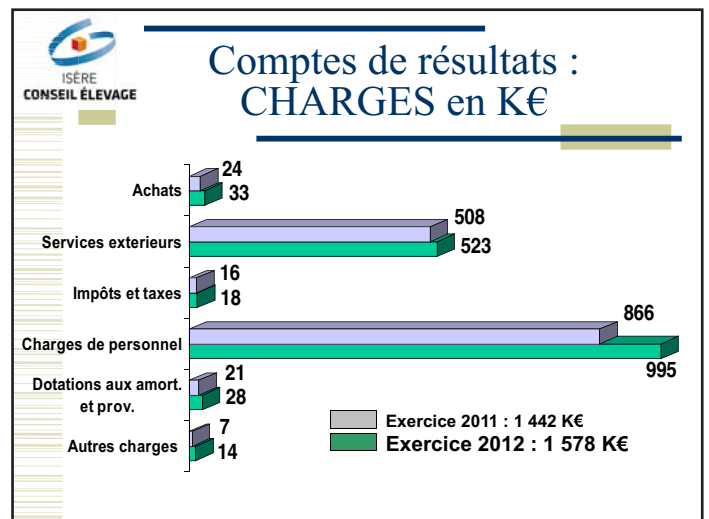
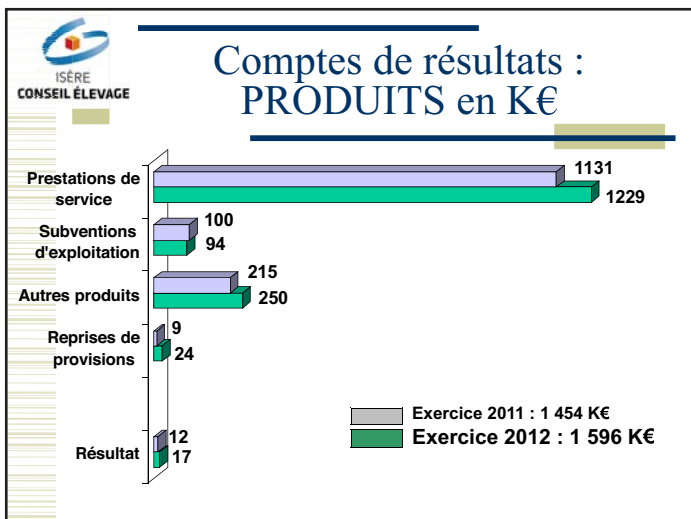
*CPER : Contrat de Plan État Région (financements France AgriMer)

*CROF : Contrat d'Objectif de Filière (financements Région Rhône Alpes)

*CPB : Certification des Parentés Bovines

*IPG : Identification Pérenne et Généralisée

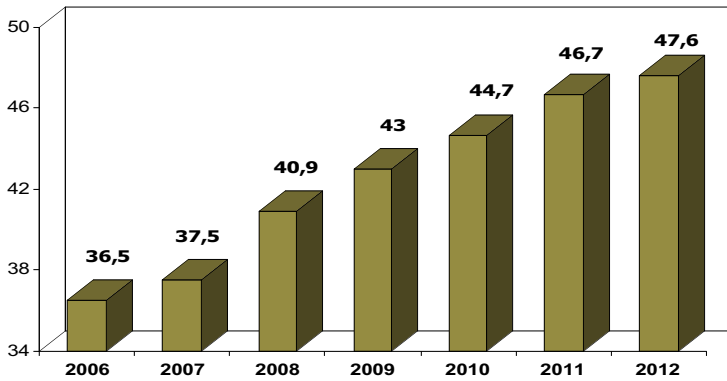
*ETP : Equivalent Temps Plein



Structure des élevages

Maintien du nombre d'adhérents du CIEL

La diminution du nombre d'adhérents a marqué une pause en 2012. Ainsi, pour la 1ère fois depuis une dizaine d'années, le nombre d'adhérents du CIEL est resté stable, avec 494 adhérents en fin d'année. Parallèlement, le nombre de vaches par exploitation a continué de progresser, pour atteindre le record de 47,6 vaches, correspondant à un volume produit estimé moyen de 351 837 Kg. Cependant, la classe la plus nombreuse des éleveurs se situe encore entre 30 à 39 vaches (19 %).



Evolution de la taille des troupeaux

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre d'adhérents au contrôle de performances	605	568	557	530	505	493	494
Nombre de vaches contrôlées	23 231	22 483	22 812	22 943	22 572	23 031	23 497
Lait Produit / an / élevage (kgs)	261 245	262 344	282 064	288 892	315 291	347 009	351 837

Evolution de la structure des élevages

-20 VL	20 à 29 VL	30 à 39 VL	40 à 49 VL	50 à 59 VL	60 à 69 VL	70 à 79 VL	80 à 89 VL	+ 90 VL
8 %	16 %	19 %	18 %	15 %	9 %	6 %	4 %	5 %

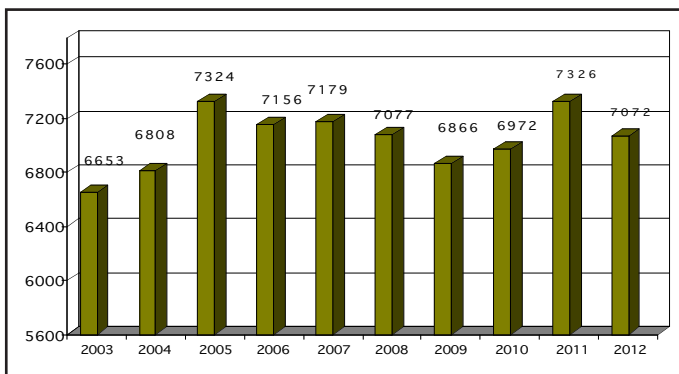
Répartition des troupeaux suivant leur taille

Production laitière

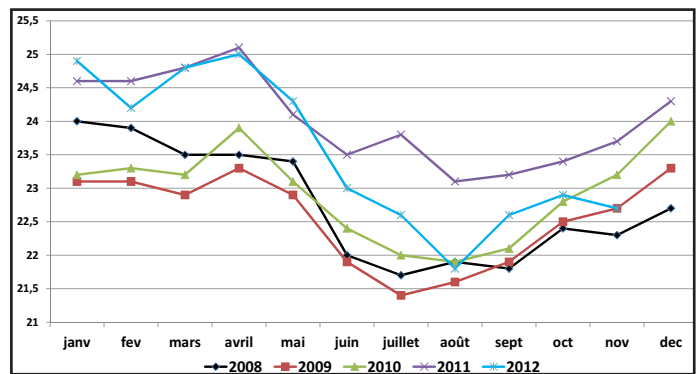
Légère baisse de la production par vache

Après l'année 2011 record pour le niveau de production par vache, 2012 a vu cette production légèrement diminuer, du fait de fourrages de moindre qualité avec un ensilage d'herbe tardif et souvent trop humide, et une récolte de maïs hétérogène et moins riche en énergie et protéines. Cela se visualise très bien

sur la courbe de la production laitière mensuelle, où avec l'arrivée des ensilages d'herbe en juin, puis des ensilages de maïs en novembre, la production a chuté. Nous avons ainsi sur l'été et l'automne plus d'1 kg de moins par rapport à 2011. Cependant, la production reste légèrement au-dessus des années précédentes.



Evolution du lait standard par élevage

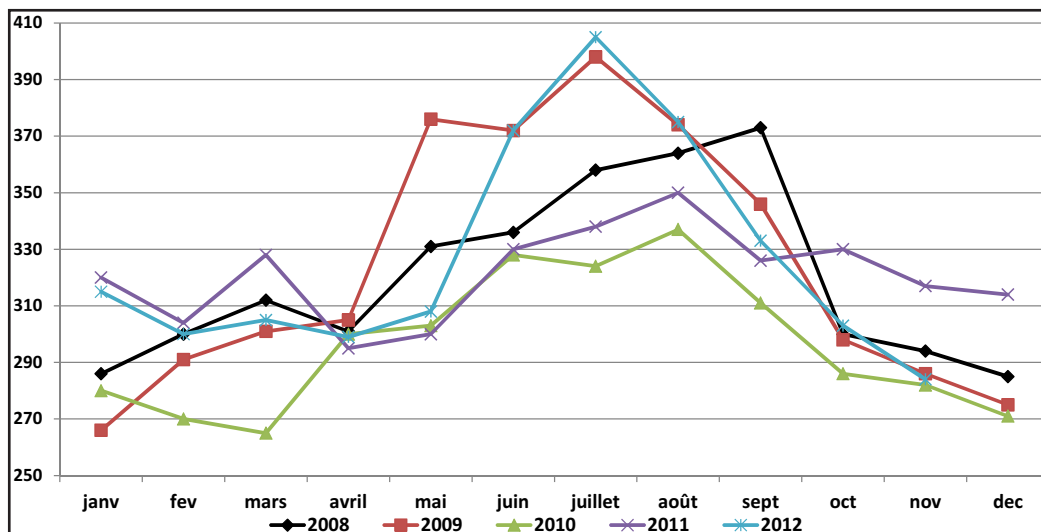


Evolution mensuelle de la production laitière

-4000	4000 à 5000	5000 à 6000	6000 à 7000	7000 à 8000	8000 à 9000	9000 à 10000	+10000
4 %	7 %	16 %	16 %	28 %	20 %	8 %	2 %

Répartition des troupeaux suivant leur niveau de production

Des conseillers en première ligne



Evolution mensuelle des taux cellulaires

Reproduction et renouvellement

Un taux de mortalité des veaux et génisses trop élevé

Le taux de mortalité des veaux avant 90 jours reste élevé avec 12,7 % des naissances. Cette moyenne cache de grosses différences puisque le quart supérieur des élevages a un taux de mortalité de 23,6 %. Outre la perte économique directe liée à cette mortalité, qui peut parfois être importante pour des croisés ou de bonnes génisses laitières, on observe aussi des conséquences indirectes sur la croissance insuffisante des génisses qui pénalisent la future carrière laitière.

L'âge moyen au vêlage des génisses du département reste élevé (34,4 mois). Bien que certains systèmes d'alimentation extensifs soient cohérents avec du vêlage 3 ans, il n'est en aucun cas bon techniquement et économiquement d'aller au-delà de 36 mois, et ceci quelle que soit la race. Or le quart supérieur des troupeaux présente un âge au vêlage moyen des génisses de 40 mois. On observe aussi des génisses qui finissent

par être trop grasses, et ne plus être en capacité à se reproduire par excès de tissus adipeux au niveau de l'appareil génital. D'importantes marges de progrès techniques et économiques existent sur ce critère.

Le rang moyen de lactation s'établit en 2012 à 2,8. Pour les éleveurs du quart inférieur, dont la moyenne est de 2,2 lactations, réunir les conditions permettant d'accroître la longévité des vaches dans le troupeau doit devenir une priorité.

Si on calcule la production économique en carrière pour une vache (niveau d'étable standard multiplié par le nombre de lactations réalisées en moyenne), on observe de grosses disparités. Il y a ainsi plus de 10 000 Kgs par vache d'écart entre le quart inférieur et le quart supérieur des élevages du département.

L'intervalle entre deux vêlages est de 409 jours, et se détériore lentement.



Critères	1/4 inférieur	Moyenne	1/4 supérieur
Taux de mortalité des veaux	2,80 %	12,70 %	23,60 %
Age vêlage génisses	28,7	34,4	40
Nombre de lactations	2,2	2,8	3,5
Production économique en carrière laitière (Kgs lait standard avant réforme)	14 379	19 607	24 392
Intervalle Vêlage-Vêlage	377	409	451

Synthèse des critères techniques

Avec une moyenne à 309 000 cellules, la situation s'est dégradée cette année, notamment pendant la période estivale, où un pic de 405 000 a été atteint au mois de juillet. La surcharge d'un certain nombre de bâtiments en aire paillée, l'humidité du printemps et de l'été, associés au maintien d'un certain nombre de vaches à haut niveau cellulaire peuvent expliquer cette situation problématique. Pour y remédier, le CIEL a formé l'ensemble des conseillers à l'utilisation des lactocorders, afin que chacun puisse vous accompagner avec ces appareils riches d'enseignements sur la traite. N'hésitez pas à en parler à votre conseiller.

Le groupe plus fort que l'individu

Près d'une exploitation sur quatre adhérent au CIEL a choisi de travailler en 2012 sur la thématique du coût de production de l'atelier laitier. Plus que le calcul individuel, l'échange en groupe apporte une vraie plus-value à la démarche

Les éleveurs en parlent :

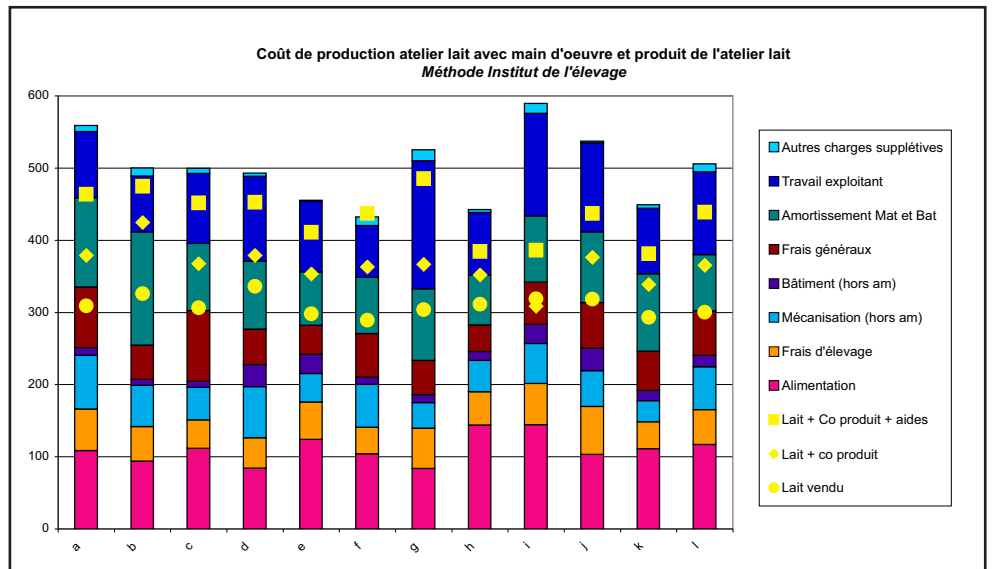
- « L'occasion de se situer et se comparer à un groupe d'éleveurs »
- « Se rassurer et voir que l'on est toujours dans le coup »
- « Mesurer les écarts et les possibilités d'amélioration »
- « L'analyse de la conjoncture 2011 m'a redonné le moral »
- « C'est important de travailler en groupe : on voit différentes manières de faire le métier »
- « Être plus réactif par rapport à la conjoncture »
- « Attention aux minéraux et aux quantités de concentrés »
- « Plus que le prix des intrants c'est leur efficacité qui compte »
- « Je ne pensais pas que la mécanisation pesait autant dans le coût de production »
- « Je pense introduire davantage de légumineuses dans mon assolement »
- « Je dois gagner en productivité du travail : robot, salarié à plusieurs... le groupe m'a apporté d'autres expériences »
- « A l'avenir, pour le remplacement de mon tracteur, je chercherai d'autres solutions (CUMA, copropriété, délégation). C'est LE poste à surveiller »

L'hiver dernier le travail a déjà été engagé dans près de 90 exploitations et s'est poursuivi avec 7 sessions de formation « Améliorez votre revenu ». Sur certains secteurs c'était une nouveauté, pour d'autres la continuité et un RDV à ne pas manquer. Pour 2013 vous êtes encore plus nombreux à nous solliciter sur cette thématique et vouloir échanger à ce sujet.

L'analyse des comptabilités 2011 a redonné le moral aux éleveurs présents en formation. La rémunération permise par l'atelier lait dépasse le plus

souvent 1 voire 1,5 SMIC/UMO. Ces journées ont aussi permis de mesurer les écarts importants entre exploitations. L'incertitude sur le prix du lait 2012 et la hausse des intrants de cet hiver (soja, engrais) renforcent la nécessité d'analyser ses chiffres, de les comparer. Les échanges ont permis d'appréhender plus sereinement cette nouvelle campagne.

Rendez-vous est déjà pris cet hiver pour ce travail collectif avec un zoom encore plus important sur les charges de mécanisation.



Forte variabilité des coûts de production sur un même secteur

Pour aller plus loin, pensez Constat d'alimentation

Afin d'améliorer globalement le coût alimentaire de votre troupeau, il est nécessaire de mettre en place un suivi régulier de l'efficacité de vos rations. Les constats d'alimentation réalisés mensuellement permettent de mesurer sur une année complète l'impact des actions techniques et des choix que vous avez opérés : modification du type de concentré, choix de matières premières, écrêtement des pics de lactation, réformes des vaches peu productives...

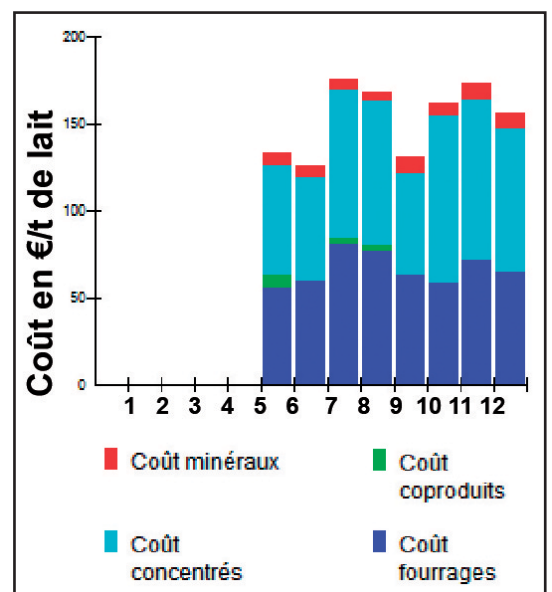
Afin de rester en dessous de l'objectif d'1 euro/10 litres de lait, les critères à suivre régulièrement sont avant tout techniques :

- Densité énergétique et azotée de la ration

- Quantité de matière sèche ingérée
- Quantité de concentré par vache et surtout au litre de lait produit (objectif < 250g)
- Ratio MS ingérée/lait produit (objectif > 1.25)

Ces derniers critères seront à corrélérer avec les observations animales classiques (état, rumination, bouses, taux...).

Ainsi la connaissance du coût de production de son atelier est nécessaire pour piloter son exploitation, mais il faut l'accompagner d'un plan d'actions. Les constats d'alimentation permettent de vous aider à améliorer l'efficacité de votre rationnement.



Valorisation économique

Sorgho BMR : du potentiel à exploiter

Isère Conseil Elevage participe à une expérimentation régionale sur l'intérêt des sorghos BMR, notamment sur le site du lycée agricole de la Côte St André.



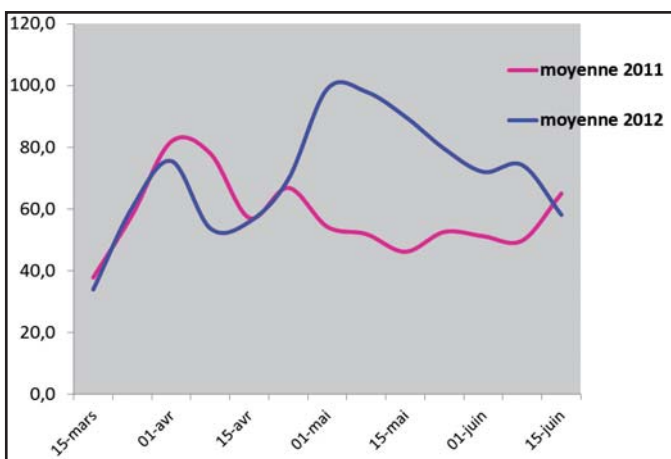
Des essais prometteurs

Pour 2010, 2011 et 2012, les rendements observés sont inférieurs 8 fois sur 10 au maïs ensilage. Néanmoins les rendements moyens en sorgho ensilage sont proches des 9 à 10 tonnes de matière sèche par hectare et ce quelle que soit la variété. Les différences observées sur les variétés testées sont importantes sur le taux de matière sèche à la récolte et la sensibilité à la verse. Ainsi malgré des récoltes tardives dans certains essais, les teneurs en matière sèche sont faibles, rarement au dessus de 25% à 30%. Prévoir de l'associer à de l'ensilage

de maïs plutôt sec pour limiter les écoulements des silos. La conservation est très bonne de même que l'appétence. Enfin les premiers essais de rationnement (ferme des Trinottières – Maine et Loire) sont encourageants. Avec de fortes teneurs en cellulose brute et une bonne digestibilité, les ensilages de sorgho BMR présentent des valeurs nutritives très proches des maïs ensilage. Les suivis se poursuivront notamment pour explorer le potentiel fourrager des nouvelles variétés annoncées.

Pâtur'RA, réseau régional de mesure de la croissance de l'herbe au printemps

Dans le but d'améliorer la gestion du pâturage, Isère Conseil Elevage contribue à une expérimentation d'envergure sur la croissance de l'herbe : 35 exploitations sur les 8 départements de Rhône-Alpes, dont 4 en Isère sont suivies chaque semaine pour connaître la production de biomasse journalière d'un hectare de prairie pâturée. Premiers résultats des printemps 2011 et 2012.



Comparaison des croissances de l'herbe en Rhône Alpes sur 2011 et 2012

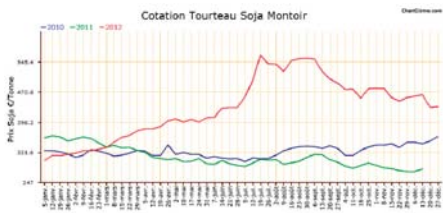
Malgré deux années climatiques très différentes au niveau de la pluviométrie, les hauteurs d'herbe et la croissance mesurées en sortie d'hiver étaient sensiblement identiques. Ainsi fin mars toutes les conditions étaient réunies pour faciliter la mise à l'herbe (bonne portance des sols, herbe riche en matière sèche...). Malgré le déficit hydrique sensible début avril, la pousse de l'herbe restait active (plus de 50 kg de matière sèche/ha/jour en moyenne sur les sites de Rhône-Alpes). A partir du 8 avril le retour des précipitations a permis de fortement accélérer la pousse de l'herbe, très souvent au-delà de 50 à 80 kg de MS/ha/jour. En plaine certaines parcelles étaient déjà très développées. Les fortes pluies allaient restreindre la portance des sols et les possibilités de pâturer. Ainsi ces parcelles devaient être écartées du cycle de pâturage pour être fauchées plus tard.

Fin avril et contrairement à 2011 les quantités de pluies deviennent importantes. L'accélération de la pousse de l'herbe se confirmait (>90 kg MS/ha/jour). A ce rythme là de croissance, un hectare permet de nourrir 6 vaches par jour sans apport de fourrage complémentaire. Disponibilité en eau, douceur des températures : le mois de mai sera très poussant !

Au-delà des mesures effectuées qui permettent d'alimenter des références régionales et locales sur la croissance de l'herbe, cette expérimentation apporte au quotidien des repères pour les éleveurs et les conseillers pour gérer le pâturage des laitières, toujours compliqué au printemps mais au combien important ! Ajustement des quantités de concentré et fourrages distribuées, fertilisation ou fauche des parcelles, pâturage nuit et jour. Autant de leviers à mettre en place pour valoriser au mieux cette ressource.

Retrouvez tous les résultats et les mesures en direct dès la mi-mars 2013 sur : <http://www.fidocl.fr>

Le prix des correcteurs azotés a fortement augmenté cette année. Malgré un cours en légère baisse cet automne le marché reste tendu. Loin des solutions miracles, les éleveurs témoignent des adaptations mises en place concrètement dans leur exploitation.



« Le pâturage c'est un vrai choix pour moi », Daniel BOITEUX, éleveur à Veyrins-Thuellin (38)

Pour valoriser au maximum les parcelles pâturables on a aménagé notre parcellaire : points d'eau, chemin d'accès, paddock d'un hectare avec clôture fixe. Pendant 5 mois les vaches couchent dehors. Cela signifie moins d'achat de paille et moins de travail (paillage, fumier...). Moins de maïs et correcteur azoté à distribuer donc des économies. Je gère les rations au quotidien. C'est le maïs qui complète l'herbe pâturée et pas l'inverse. En règle générale je limite le maïs ensilage à 20-25 kg brut mélangé avec 1.5 kg de foin de luzerne et 1.5 à 2 kg de tourteau colza-soja. Ensuite j'observe. Selon les refus au parc j'augmente ou réduis la part du maïs. Selon l'état des bouses je joue avec la quantité de correcteur azoté. Je garde un œil sur le niveau du tank maïs sans en faire une fixation. Sortir ses vaches, les voir têtes baissées dans les prairies et manger, c'est du plaisir !



« Ensiler de la luzerne en complément du maïs ensilage », Bruno ALBERT, éleveur au Mottier (38)

La 1^{ère} coupe est systématiquement ensilée. La 2^{ème} aussi si j'ai de la place dans les silos. Cette année j'ai ensilé autour du 10 mai les surfaces en luzerne et les prairies temporaires à base de ray-grass et trèfle violet, pour un rendement moyen proche des 4 tonnes de MS/ha. J'essaie de préfaner suffisamment le fourrage. Ainsi l'entrepreneur vient ensiler 24 ou 48 h après après la fauche selon les conditions météorologiques. La matière sèche de l'ensilage se situe entre 30 et 35 %. Il se conserve très

Alimentation des bovins

Protéines, on en parle ensemble

bien à condition d'incorporer au silo un conservateur acide classique (1 arrosoir/remorque). Les autres coupes sont récoltées en balles rondes. De manière à perdre le moins de feuilles possibles, j'évite de faner la luzerne. Je me contente de la retourner avec un andaineur classique. La dernière coupe mi-octobre est enrubbannée. En 4 coupes j'arrive à un rendement proche des 10 à 12 tonnes de MS/ha/an. La ration de mes vaches de la fin d'été à la mise à l'herbe est composée pour 75 % de maïs ensilage et 25 % de luzerne pour une production proche des 9 000 litres/vache/an. Avec la luzerne je pense économiser un demi-kilo de correcteur azoté par vache et par jour.



« Pourquoi pas des drêches de brasserie », Jacky Gros éleveur à Biol (38)

Toute l'année on associe dans nos rations du tourteau de colza et du soja. Ce printemps, au moment de racheter du soja à plus de 450 voire 500 euros, on a cherché une autre source de protéines moins chère. La drêche était bien placée en prix (58 euros tonnes en brut par 25 tonnes). Notre silo de grain humide étant terminé, nous disposions d'un stockage libre pour l'été. On a essayé. Pour le stockage on a eu beaucoup de mal à poser la bâche par-dessus. Le produit est assez mou, pas moyen de marcher dessus et couvrir hermétiquement le tas. Du coup on a eu, à notre sens, trop de perte (estimée à 10 %) d'autant plus en plein été. Pour la reprise et distribution par contre pas de problème. La drêche a été très bien consommée par les animaux. C'est très appétent. Les 6 kg par vache et par jour ont bien remplacé le kilo de soja. Pendant deux mois c'est l'équivalent de 2 à 3 tonnes de soja d'économisé.



« Privilégier les achats de matières premières », Didier Annequin éleveur à Panissage (38)

Il y a 3 ans, les rations des laitières et des taurillons étaient équilibrées à base d'aliment du commerce acheté en 12 tonnes. Simplement, de manière à réduire nos charges, nous avons souhaité utiliser davantage de matière première et en gros volume. Tout d'abord en tourteau de soja puis en colza depuis 2 ans. A l'année nous achetons entre 100 et 120 tonnes de tourteau de colza et rien d'autre. Selon les cours nous réservons une ou plusieurs semis à l'avance. On a la chance de pouvoir disposer de notre stock sur l'une des plateformes de notre coopérative. On va ensuite chercher en tracteur selon nos besoins 10 à 12 tonnes de colza sur le site distant de 10 km. En 4 heures trente on a fait l'aller-retour et reempli les silos. Avec la vis à grain de la CUMA il y a très peu de manutention. Les gains sont difficiles à estimer mais en 2011 notre prix moyen de la tonne de colza était de 224 euros. Lors de notre dernière commande cet été il était même redescendu à 197 euros. J'en ai retenu 50 tonnes. A ce prix là j'étais couvert jusqu'à Noël. Avec un volume de plus de 100 tonnes d'aliment, l'économie est importante. D'au-

tres éleveurs s'associent à plusieurs pour commander des volumes importants. Cela demande plus de logistique, une confiance mutuelle mais cela donne aussi de bons résultats.



« Efficacité et suivi du troupeau », Francis VIAL, éleveur à St Didier de la tour (38)

L'important ce n'est pas seulement combien ça coûte mais surtout combien ça rapporte. Tous les mois Yvan Girard, conseiller d'élevage terres froides, calcule les constats d'alimentation de mon troupeau. Il mesure ainsi combien coûte la ration distribuée (prix et quantité) ainsi que le litrage produit et vendu. Le critère d'efficacité alimentaire (rapport entre les quantités ingérées et le lait produit) est un indicateur de performance économique. Je vise d'être régulièrement au dessus de 1.25. Pour arriver à ce résultat dans la durée, c'est un suivi quotidien : pesée régulière des quantités de fourrages et concentrés distribués, observation de l'appétit des animaux, de l'état corporel et des bouses. Une mauvaise efficacité c'est un transit trop rapide, une mauvaise valorisation de la ration de base. La technique rime avec l'économie. J'arrive ainsi à contenir le coût alimentaire à moins de 135 euros / 1000 litres.

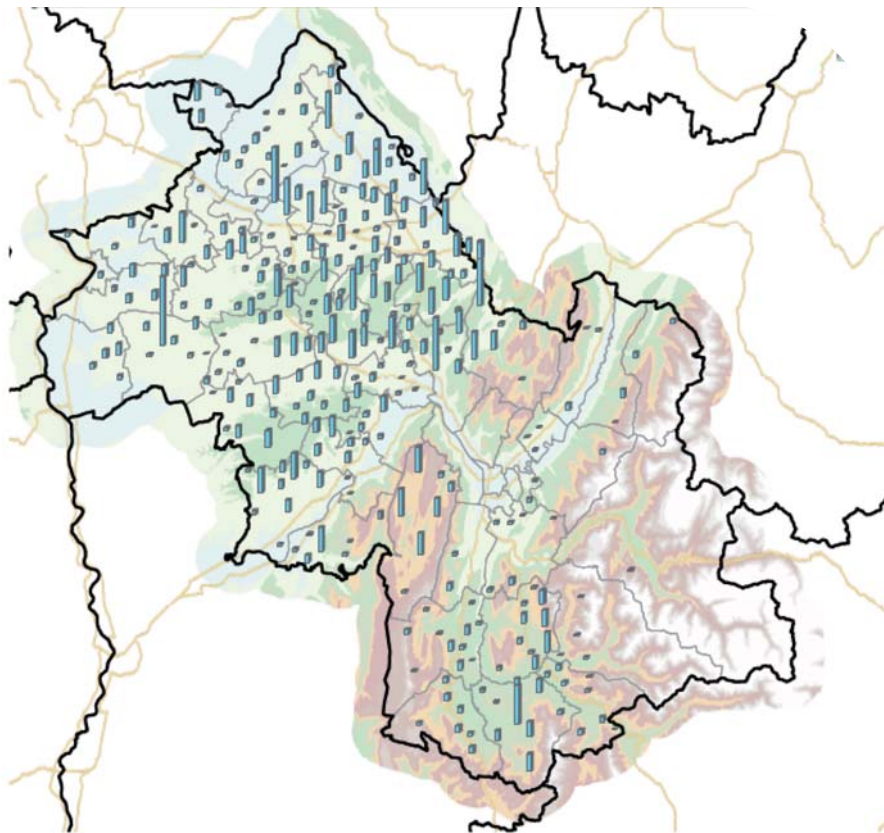


« La qualité des fourrages avant tout », Nicolas Roybin, éleveur à trept (38)

Avec un troupeau de grande dimension difficile de pâturer et d'exploiter des terrains superficiels séchant. Aussi le choix a été fait de privilégier les fourrages stockés et leur qualité. La ration complète distribuée toute l'année est constituée de maïs ensilage et d'ensilage d'herbe RGI et/ou luzerne. Pour les RGI on vise la précocité. Dès la mi-avril au stade début épiaison le RGI est récolté en ensilage. On recherche une bonne teneur en sucre et en MAT. Les résultats d'analyse confirment nos choix (0,97 UFL et 165 gr de MAT en 2011). Sur les maïs même exercice, qualité se conjugue avec digestibilité des feuilles, tiges et grains. Une surveillance régulière des parcelles est indispensable pour décider de la bonne date d'ensilage. Avec des fourrages d'une bonne qualité on arrive à limiter les quantités de concentrés à 200 g/litre de lait produit avec de bonnes performances laitières (plus de 9000 kg de lait produit par vache).

Dans le cadre de Terres d'Innovation, Isère Conseil Elevage organisait jeudi 6 décembre au Gaec de la Goula une journée technique autour de la hausse des intrants. 45 éleveurs ont pu échanger et discuter autour des 3 ateliers animés par les conseillers d'élevage en appui aux témoignages d'éleveurs de la région. Un grand merci aux éleveurs Nicolas, Serge et Bernard Roybin pour leur accueil !

C'est parti pour le plan d'action



Référence laitière par commune

Suite au diagnostic de filière lait initié par la Chambre d'Agriculture et conduit en 2009 / 2010 avec le concours du CIEL, des laiteries et d'Eliacoop (700 enquêtes en exploitation réalisées - plus de 45 000 données collectées et analysées), les axes du Plan d'Action Lait ont été construits en 2011 et validés par le comité départemental de filière début 2012. Il comporte des composantes thématiques départementales avec par exemple la promotion renforcée du métier d'éleveur, la recherche et l'accompagnement de candidats pour l'installation ou le salariat, le travail sur les coûts de production. Il est par ailleurs appuyé sur des actions ciblées et territorialisées (Nord et Ouest Isère, Zone IGP St Marcellin, Sud Isère et Vercors), là où des problématiques particulières existent (densité laitière, renouvellement, cahier des charges etc ...).

Dans ces territoires un plan d'action spécifique se met en place avec des diagnostics de « durabilité » d'exploitation pour aider aux choix d'orientation, complétés le cas échéant par des diagnostics de transmission, de bâtiments. Selon les cas, le croisement de ces actions avec les coûts de production permettront de proposer aux éleveurs de travailler sur des points clefs (maîtrise des coûts, choix d'orientation, organisation et travail, renouvellement des générations, mécanisation, équipements, relations humaines etc...)

En 2012 c'est l'action coûts de production qui a été fortement déployée par le CIEL en particulier. Elle continue de l'être sur cet hiver et des diagnostics stratégiques d'exploitation ont commencé à être proposés cette fin d'année dans le cadre du Projet Danone Horizon 2015 (Cf ci-dessous) dont les objectifs rejoignent en grande partie ceux du Projet Départemental.

Le déploiement de l'ensemble de ce projet est prévu de 2012 à 2015 en associant les compétences et les moyens des OPA dont ceux de la Chambre et du CIEL particulièrement associés dans Isère Élevage.

Projet Danone Horizon 2015

Pour renforcer la compétitivité des exploitations

Le déploiement de ce projet élaboré à l'initiative de l'entreprise et porté par des groupes de producteurs a commencé début 2012 avec la commande et la réalisation progressive par le CIEL de 50 diagnostics coûts de production (sur 110 livreaux Danone en Isère). Les données correspondantes ne sont pas transmises à l'entreprise. La phase de proposition aux éleveurs de diagnostics plus globaux et stratégiques complémentaires aux précédents a débuté fin 2012. Ils seront réalisés selon les cas par des conseillers d'entreprise de la Chambre ou du CER France Isère. Ils seront suivis d'accompagnements sur les thèmes

majeurs pour le devenir des exploitations qui ressortiront de ces diagnostics. Ces accompagnements seront assurés par des conseillers du CIEL, de la Chambre ou du CER selon les compétences spécifiques de chacun et à la demande des éleveurs.

Ces trois structures ont passé un accord entre elles pour la mise en œuvre de ce projet en Isère, ainsi qu'avec l'Institut de l'Élevage qui porte le projet pour le compte de Danone France. Cette dernière finance à ce titre 4 jours d'intervention par exploitation, comprenant les phases de diagnostic et d'accompagnement.



Des accompagnements concrets pour les éleveurs

GÉRER c'est prévoir

Une centaine d'adhérents CIEL bénéficient de notre expertise pour réaliser leurs prévisions laitières ASAP pour le compte de Sodiaal. Tous les mois, la prévision est ajustée pour les mois suivants, en tenant compte des différents événements de reproduction et d'alimentation,

afin de permettre aux éleveurs d'être le plus précis possible dans les prévisions qu'ils réalisent pour leurs laiteries. En moyenne sur l'année 2012, ces éleveurs ont touché 1,9 €/1000 Litres grâce à la précision de nos prévisions.



Des prévisions laitières qui rapportent

Projet Lait Belledonne

Le CIEL moteur de la dynamique locale

Suite à l'étude de faisabilité d'un atelier collectif de transformation du lait sur le massif de Belledonne réalisé en 2011, le CIEL est resté impliqué auprès des éleveurs de Belledonne, en déployant un accompagnement individuel soutenu, associé à un programme de formation collectif riche (qualité du lait, gestion de l'herbe, coûts de production, ..). Une dynamique locale est créée suite à ce projet qui est financé en partie par la communauté de commune du sud Grésivaudan.

Vercors Lait

Une participation active à la vie laitière du Vercors

Depuis plusieurs années, le CIEL met à disposition de la coopérative Vercors Lait pour une partie de son temps le conseiller du secteur afin d'accompagner les éleveurs dans la maîtrise sanitaire de leur lait. Les résultats sont



probants puisque la qualité du lait sur ce massif est très bonne. De plus, les échanges permanents entre la laiterie, les producteurs et le conseiller du CIEL permettent d'agir en synergie et d'avancer plus vite dans l'intérêt de tous.

Concours Départemental d'Élevage 2013 à St Laurent du Pont

Les 24 et 25 août prochain aura lieu le traditionnel Concours Départemental d'Élevage. A cette occasion, le CIEL mobilisera fortement son personnel en amont puis pendant la manifestation pour permettre son bon déroulement.

CBPE

Une nouvelle version

2012 a marqué la mise en place de la nouvelle version de la Charte des Bonnes Pratiques d'Élevage. Le CIEL dispose de 2 agents formés qui ont réalisé cette année 31 visites pour le compte de 4 laiteries.

Légère progression de l'activité caprine

Cette année le nombre d'éleveurs adhérents au contrôle de performance est de 32 dont 4 au contrôle non-officiel. La taille des troupeaux se maintient avec 78,1 chèvres en moyenne par élevage, pour un total de 2 408 chèvres contrôlées. Une majorité de troupeaux comprend moins de 40 chèvres (22 %).

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre d'adhérents au contrôle de performance	32	34	33	29	28	30	32
Nombre de chèvres contrôlées	2 143	2 286	2 437	3 132	2 274	2 351	2 498

Evolution de la structure des élevages caprins

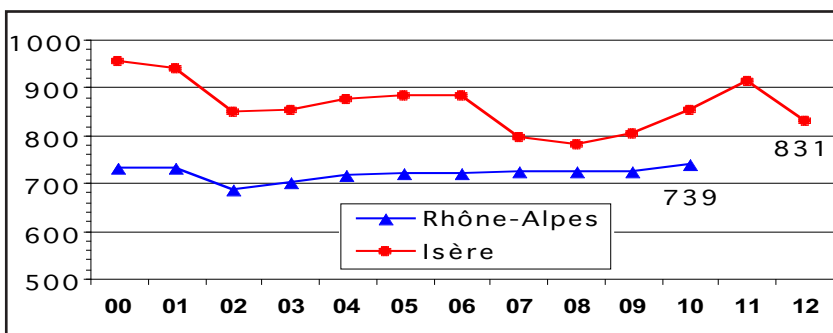
- 40 CH	40 à 49 CH	50 à 59 CH	60 à 69 CH	70 à 79 CH	80 à 89 CH	90 à 99 CH	+ 100 CH
22%	6%	19%	12%	6%	12%	6%	16%



Une qualité d'herbe plus faible en 2012

Production laitière

Une année moins « laitière »



Evolution de la production par élevage

Au niveau de l'Isère, l'année 2012 a été moins « laitière » que 2011 (-8,8 %). Pour les élevages pratiquant le pâturage, cette baisse s'explique par un printemps plus froid qui n'a pas permis de réaliser une mise à l'herbe précoce, par des repousses d'automne moins importantes, une valeur alimentaire de l'herbe globalement plus faible et un niveau de parasitisme plus élevé qu'en 2011. Pour les autres élevages, les variations importantes de températures et la plus faible valeur alimentaire des fourrages sont en causes.

En 2010, la production laitière moyenne par chèvre a été de 854 kg soit 115 kg de plus que la moyenne régionale. Il existe cependant une grande disparité de niveau de production suivant les élevages avec cependant 60 % des troupeaux avec un niveau situé entre 800 kg et 1 000kg. Le TB s'établit en 2012 à 34,5 (+0,2) et le TP à 31,9 (+0,2). Ces dernières années, le prix du lait payé au producteur (pour les laitiers), puis les cours élevés des concentrés et matières premières ont incité les éleveurs à être plus économes et à améliorer la productivité de leurs animaux.

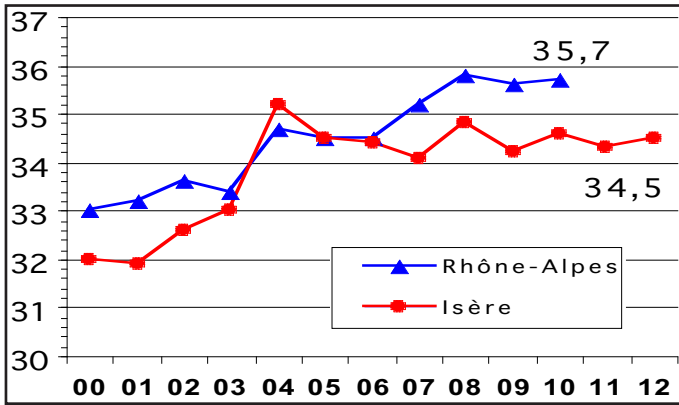
- 700 Kg	700 à 800 Kg	800 à 900 Kg	900 à 1 000 Kg	1 000 à 1 100 Kg	+ 1 100 Kg
28 %	12 %	34 %	9 %	5 %	9 %

Répartition des troupeaux suivant leur niveau de production

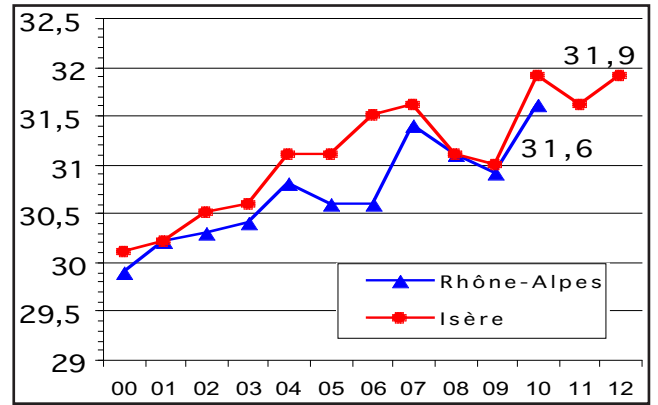
Des taux qui progressent régulièrement

En 10 ans, le taux butyreux (TB) a progressé de façon similaire en Rhône-Alpes et en Isère (+8 %) soit une hausse de 2,6 points en Isère et 2,7 points pour la région Rhône-Alpes.

Le taux protéique (TP) a augmenté de 6 % en Isère sur les dix dernières années, passant de 30,1 g/kg en 2000 à 31,9 g/kg en 2010. Cette évolution est similaire pour Rhône-Alpes où la hausse a été de 5,7 %.



Evolution du TB



Evolution du TP

Taux cellulaires

Attention leucocytes !

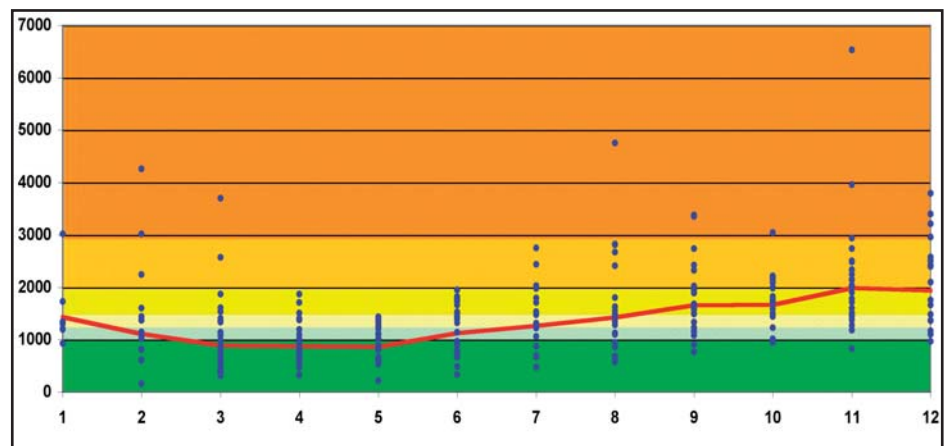
Depuis le mois de janvier 2012, le critère « cellules » a été ajouté à la grille de paiement du lait de chèvre. Cette nouvelle grille prévoit une bonification de 4 €/1 000 L pour les laits < 1 million de cellules. 4 classes de pénalités ont été créées. Ces pénalités vont de 1 €/1 000 L (> 1,25 M/ml) à 30 €/1 000 L (> 3 M/ml). A terme, elles iront de 3 €/1 000 L à 90 €/1 000 L.

Les résultats cellulaires de la campagne 2011 montrent que la moyenne géométrique des résultats en Isère dépasse les 1,25 million de cellules du mois de juillet au mois de décembre. 93 % des éleveurs ont au moins un contrôle supérieur à 1,25 million et 76 % ont 3 contrôles et plus supérieurs à 1,25 millions de cellules/ml. 31 % des éleveurs ont au moins 1 contrôle supérieur à 3 millions.

Une étude réalisée en 2011 par Rhône-Alp Elevage à partir des données contrôle laitier de Rhône-Alpes montrent que les primipares ayant une numération cellulaire moyenne > 3 millions de cellules/ml produisent près de 14 % de lait en moins qu'une primipare ayant moins de

400 000 cellules. La situation est semblable pour les multipares où cet écart atteint plus de 22 %. L'impact économique est donc très important. Une situation saine peut vite se détériorer, mais il faut beaucoup plus de temps ensuite pour se

remettre à niveau. Le bon réglage de la machine à traire, l'hygiène à la traite, la maîtrise des facteurs environnementaux, la réussite du tarissement, ... sont autant de points clefs qu'il faut savoir maîtriser.



Résultats mensuels 2011 des taux cellulaires des élevages

Classes cellules	Primipares				Multipares				Ecart %
	Nbre	%	Kg lait	Ecart kg	Nbre	%	Kg lait	Ecart kg	
0-400	10617	44	593	0	10297	17	746	0	0
400-800	7010	29	578	-14	15143	26	738	-8,5	-1,1
800-1250	3284	13	571	-22	12649	21	715	-31	-4,1
1250-1750	1416	6	562	-31	8574	14	684	-62	-8,3
1750-3000	1141	5	541	-52	8548	15	645	-101	-13,5
>3000	449	2	510	-82	3861	7	580	-166	-22,2

Incidence des inflammations mammaires sur la production laitière (Etude Rhone-Alp' Elevage 2011)

Une volonté de renforcer les échanges entre éleveurs



La richesse des échanges en groupe

Souhaitant renforcer la dynamique laitière du département, Isère Conseil Elevage développe ses actions collectives afin de permettre aux éleveurs d'échanger entre eux, se comparer et se former.

Ainsi, en plus d'un programme de formation riche et varié, nous avons souhaité en 2012 revenir à une assemblée territoriale par secteur de conseiller. Janvier et février ont ainsi vu se dérouler 11 assemblées, avec 208 participants, représentant 138 élevages. Ces assemblées ont été l'occasion de présenter des thèmes techniques (élevage des génisses, reproduction, gestion fourragère de l'herbe, matériel de distribution de la ration, etc), mais aussi d'échanger avec les adhérents sur les évolutions et perspectives du CIEL. Parallèlement, une centaine d'éleveurs ont participé à des réunions techniques sur demi-journées proposées sur certains secteurs, pour aborder notamment les résultats d'analyses de fourrages et les conséquences sur l'équilibre des rations, l'adaptation au contexte de prix élevés des correcteurs azotés, etc.

Formations

Un choix de plus en plus important

Depuis 4-5 ans Isère Conseil Elevage développe le nombre et les thématiques des formations proposées dans tous les secteurs. Ainsi en 2012, 13 formations ont été réalisées mobilisant plus de 110 éleveurs.

Plus de la moitié des formations réalisées concernait la thématique du revenu et des coûts de production. Cette formation animée par Jean-Philippe Goron intitulée « Retrouvez des marges de progrès » devient maintenant, sur certains secteurs, LA journée d'échange où l'on fait le point sur l'année passée et les solutions à mettre en place pour gagner en compétitivité ou pour sécuriser son revenu.

Nouveautés réalisées en 2012

- Deux formations autour du pâturage animées par Michael Bonnault avec visite de parcelles nouvellement implantées (Nord Isère) ou rénovées (Belledonne). Echange sur les pratiques de fertilisation, entretien des prairies, conduite du pâturage et alimentation des vaches au printemps.
- Initiation à la phyto-aromathérapie sur deux jours avec l'intervention très appréciée du vétérinaire P. Labre autour des pathologies quotidiennes des bovins (mammites, boiteries). Connaissance et utilisation des plantes et huiles essentielles.
- Après des formations autour du pilotage alimentaire du troupeau en 2011 animée par Pierre Gonin, une formation sur la gestion des taries a été conduite en fin d'année.

PROGRAMME 2013		
Phyto aromathérapie	P Labre, docteur-vétérinaire	31/01 et 22/02 : Initiation 21/02 : Perfectionnement
IGP St Marcellin : maîtriser le coût de production de son atelier laitier en lien avec le cahier des charges	JP Manteaux, Chambre agriculture Drôme JP Goron, Isère Conseil Elevage	15/02
Elevage des génisses	C Sauzeat, Loire Conseil Elevage	21/02
Retrouvez des marges de progrès. Coût de production	JP Goron, Isère Conseil Elevage R Lecomte CER France Isère	21/02 sud Isère
THAM reproduction : pratiques d'élevage et facteurs de risques	P Gonin, Isère Conseil Elevage	21/02 : race Montbéliarde 22/02 : race Holstein
Retrouvez des marges de progrès. Coût de production	JP Goron, Isère Conseil Elevage	22/02 nord Isère 6/03 terres froides 7/03 bièvre Chambaran 8/03 éleveurs avec transfo 14/03 chartreuse 15/03 terres froides

5 thèmes de formation au programme 2013



Le site internet FIDOCL Conseil Elevage en plein essor

Notre site internet régional (www.fidocl.fr) créé fin 2011 a connu un véritable essor en 2012. Nous avons désormais entre 3200 et 4000 visiteurs mensuels sur le site, et cette fréquentation continue de progresser. Véritable lieu de partage d'informations techniques destinées aux éleveurs. Ce site propose des sujets de fond et apporte aussi des éclairages

sur tous les sujets d'actualité afin d'être, par sa réactivité, complémentaire des conseils donnés sur le terrain, et de nos programmes de formation. N'hésitez pas à nous faire part des sujets que vous voulez voir traiter. Une grande enquête réalisée sur les pratiques de complémentation azotée, dans le contexte haussier de l'été, a été reprise par la presse spécialisée nationale.



Des articles qui suivent l'actualité

Classeurs Conseil Elevage Un outil pour faciliter l'archivage de vos documents d'élevage

Pour vous permettre de centraliser et d'archiver l'ensemble des documents de contrôle laitier, mais aussi de suivre de votre troupeau, et pour plus d'efficacité dans le travail avec votre conseiller, un classeur a été remis à chaque adhérent. Les 9 intercalaires qui le composent (Alimentation, Fourrages, Qualité du lait, Prévision laitière, Reproduction, Génisses/Chevrettes, Economie, Compte rendu de visite, Résultats et bilans) doivent vous permettre de classer vos documents. Nous travaillons actuellement à la version informatique de cet outil dans SIEL Web

Parallèlement, des documents de compte rendus ont été rafraîchis et réimprimés. Nous sommes convaincus de la nécessité de vous restituer un compte rendu synthétique écrit suite à chaque visite, afin d'accompagner le conseil oral.



Des classeurs utiles au quotidien

Progression régulière de la demande

Niveau Forfait	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7	F8
Nombre de forfaits 2012	84	83	183	126	50	7	3	3
Engagement 2012	16 %	16 %	36 %	24 %	10 %	1 %	1 %	1 %
Engagement 2011	16 %	15 %	41 %	20 %	6 %	1 %	0 %	0 %
Engagement 2010	17 %	19 %	43 %	17 %	3 %	1 %	0 %	0 %
Engagement 2009	23 %		73 %	4 %				

Evolution des niveaux de conseil contractualisés depuis 4 ans

Depuis la mise en place de la nouvelle offre de conseil en 2010, le niveau de conseil contractualisé par nos adhérents est en augmentation tous les ans. Ainsi, malgré la baisse du nombre d'adhérents, le volume global des forfaits de conseil a augmenté. Ainsi en intégrant les contrats de 2013 qui ne sont pas totalement finalisés, l'augmentation du temps moyen de conseil passé en élevage est depuis 4 ans de 32 %. Notre volonté de travailler par contrats d'objectifs, d'écouter vos besoins, d'évaluer votre satisfaction, ainsi que la mise en place de nouvelles thématiques de conseil, et l'augmentation du niveau de compétence de nos conseillers par un programme de formation ambitieux, ont permis de mieux répondre à vos attentes sur les aspects techniques et économiques de la gestion d'exploitation. Nous continuerons d'investir fortement en ce sens.

Contrôle des performances

Des choix qui se diversifient

Depuis quelques années, nous observons une augmentation du protocole AT (contrôle sur une seule traite alternée soir et matin d'une fois sur l'autre), pour atteindre 33 % des adhérents en 2012. Au niveau de la fréquence des contrôles, nous avons constaté en 2009 une forte augmentation des 8 contrôles annuels. En même temps, l'augmentation des taux cellulaires et l'évolution de la production vers un peu plus de lait d'été ont entraîné une augmentation du nombre d'éleveurs qui choisissent 11 contrôles annuels. Depuis 2012 et suite à des demandes du terrain, nous proposons également de faire un contrôle tous les mois avec 12 contrôles annuels.

Nombre de Contrôles	8	10	11	12
2009	4 %	84 %	12 %	
2010	13 %	72 %	15 %	
2011	12 %	69 %	19 %	
2012	12 %	64 %	22 %	2 %

Protocoles	A	AT	B	AR	BR
2009	80 %	20 %	1 %		0 %
2010	68 %	30 %	1 %		1 %
2011	67 %	31 %	2 %	0 %	0 %
2012	64 %	33 %	1 %	0,7 %	0,2 %

Evolution des contrôles des performances

Système de Management de la Qualité

L'audit du CIEL réussi

Les 2 et 3 octobre, le CIEL a été audité sur les méthodes et processus utilisés pour réaliser le contrôle officiel des performances individuelles des animaux. Cet audit réussi, permettra au CIEL de garder l'agrément du Ministère de l'Agriculture pour réaliser du contrôle des performances officiel. L'objectif final est de veiller à la fiabilité des données pour la conduite du troupeau, la génétique et l'indexation. L'objectif à notre niveau est de mettre en place des procédures, de vérifier qu'elles soient suivies, et de faire des supervisions sur le terrain du travail de chacun (conseiller, agents de pesée et éleveurs).



Un contrôle des performances reconnu

Rapidité et fiabilité

Après un travail de conception et de tests de premier niveau réalisés par Ain Conseil Elevage, 2012 a vu les premiers tests réalisés en Isère. Ainsi depuis l'été 2 exploitations sont tous les mois contrôlées avec cette liste de pesée électronique. Les résultats concluants ont conduit début 2013 à élargir le nombre d'élevages en test afin de vérifier le fonctionnement dans toutes les situations de traite. Si cette expérience est positive, le principe d'un déploiement à une plus grande échelle est d'ores et déjà validé par le conseil d'administration.

Les avantages seront de gagner en temps de traite, en fiabilité et réactivité : plus besoin d'identifier les vaches lors de la pesée, celles-ci seront automatiquement reconnues par le psion, sorte de PDA avec lecture du numéro de la puce électronique de la vache. Plus besoin non plus de ranger les flacons dans le bon ordre, puisque ces flacons seront également dotés à terme d'une puce électronique.



Des tests terrain positifs

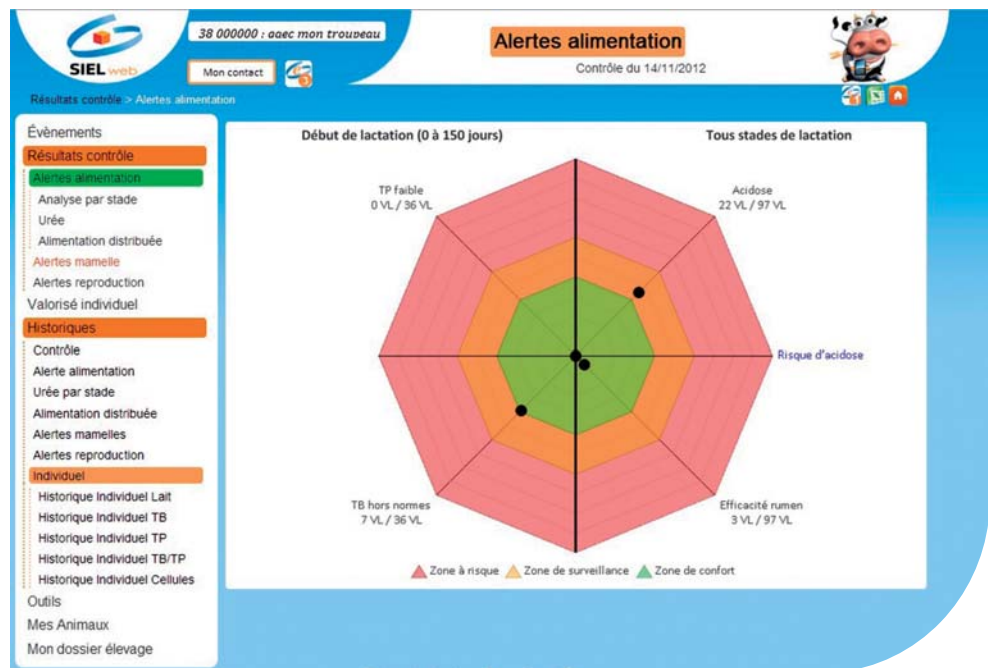
SIEL Web

Plus d'interactivité pour valoriser vos données contrôle laitier

Un nouvel outil internet sera proposé au printemps 2013, afin de permettre aux éleveurs de consulter toutes leurs données de contrôle laitier et de pilotage d'élevage, avec plus d'interactivité que précédemment. SIELWeb va ainsi remplacer progressivement Coline.

Vous trouverez notamment une partie alimentation (avec la liste des vaches à problème, les alertes alimentation, et les taux d'urée), une partie sur la production du lait (avec l'ensemble des données sur la qualité du lait, mais aussi la gestion des réformes et le coût de la ration distribuée), une autre partie sur la reproduction avec un planning rotatif (comprenant la gestion des vêlage, les alertes reproduction, les historiques individuels, etc). Ce logiciel a été testé en collaboration avec des éleveurs depuis 1 an. Ils ont grandement contribué à en faire un outil facile d'utilisation, convivial et répondant aux besoins terrain.

De plus, SIEL Web permettra, grâce au « e-conseil », d'avoir un lien permanent et indispensable avec votre conseiller. Il sera proposé à tous les adhérents ce printemps, pour une période de découverte gratuite.



Un outil interactif



Un pilotage azoté de la ration plus pointu

Nouvelles analyses

Analyses individuelles de l'urée

Depuis plusieurs années, afin d'être plus pointu dans le pilotage de l'équilibre azoté des rations, le CIEL finance l'analyse du taux d'urée sur les échantillons laitier. Pour aller encore plus loin dans cette démarche, dans le contexte actuel de prix élevés des correcteurs azotés, le CIEL a souhaité analyser en plus les taux d'urée sur les échantillons issus du contrôle des performances. Ainsi des analyses vache par vache seront réalisées, avec une restitution des résultats par stade de lactation. Ce projet devrait aboutir sur le 2^e semestre 2013.

Points marquants de 2012 et perspectives 2013



Fidèle à nos valeurs de service et d'engagement, le CIEL s'est mobilisé, cette année encore, sur les multiples facettes de notre métier d'éleveur laitier .

Renforcer notre réactivité sur les analyses et le traitement de l'information , tout en assurant leur fiabilité

2012 aura été marquée par notre premier audit d'agrément concernant le contrôle de performances bovines et caprines. Cet audit réussi nous permet de réaliser sur le département de l'Isère, les opérations de contrôle de performances en vue de la certification des lactations des animaux de vos troupeaux. Indispensable pour assurer la connaissance génétique de vos animaux et leur éventuelle valorisation, la certification impose certaines règles collectives que nous devons faire respecter. En ce sens nous allons renforcer la formation de nos agents de pesée et celle des conseillers d'élevage afin de continuer à garantir une bonne réalisation du contrôle de performances sur l'ensemble du territoire. Au fil du temps, des remplacements, des habitudes s'installent, nous devons nous assurer qu'elles soient conformes et ne soyez donc pas étonnés si nous sommes amenés à faire de temps en temps des rappels au règlement.

Afin de sécuriser les opérations, de réduire les erreurs toujours possibles et de faciliter les opérations de contrôle, le CIEL s'engage sur la voie de la pesée électronique sur la base d'un projet mené en FIDOCL. Actuellement en phase de test, le dispositif sera déployé au fur et à mesure des évolutions positives.

Pour améliorer les délais de remise des résultats nous allons étudier la possibilité d'une collecte supplémentaire, tout ceci étant à coordonner avec le laboratoire Gallilait et CMRE notre centre de traitement informatique.

Nous expérimenterons également cette année l'utilisation des taux d'urée du lait vache par vache ainsi que celui du lactose. Ces nouvelles informations seront à utiliser dans un cadre bien précis que nous détaillerons lorsque nous aurons pu juger de leur pertinence pour améliorer la conduite de nos troupeaux.

Le nouveau valorisé en place depuis maintenant un an a permis de vous proposer de nouvelles alertes. En 2013, la version électronique de ce nouveau valorisé vous sera proposée avec de nouvelles possibilités interactives grâce à SIEL Web.

Renforcer notre expertise en élevage

Parallèlement au contrôle de performances qui est une des bases sur laquelle nos conseillers d'élevage s'appuient pour vous aider à améliorer la conduite de vos troupeaux, nous entendons poursuivre le déploiement de nos services. Chaque année, la confiance que vous mettez dans notre offre de service nous encourage en ce sens.

Pour tenter de faire face à la situation assez dégradée de notre département en terme de taux cellulaires du lait, nous vous proposons un service plus appro-

fondi pour la maîtrise des cellules en élevage basée sur l'expérience de notre conseiller Qualité, ce service pourra être mis en œuvre par l'ensemble de nos conseillers.

Dans un contexte de flambée du coût des aliments, nous avons renforcé notre communication via le site www.fidocl.fr, sur les solutions mises en œuvre par les uns ou les autres pour faire face à ce contexte. Nous tenons à remercier tous les éleveurs qui ont accepté de faire partager leurs expériences en la matière, démontrant une fois de plus que c'est avec les idées de tous que nous progressons. Nous souhaitons renforcer le nombre d'élevage pour lesquels nous avons des constats d'alimentation réguliers afin de permettre à tout un chacun de se comparer de manière pertinente à d'autres exploitations. Même objectifs pour les coûts de productions analysés dans les exploitations dont le nombre croit chaque année et qui permet des échanges en groupes très appréciés .

Faire évoluer nos organisations d'élevage

2012 aura été une petite année pour Isère Elevage. Nous avons poursuivi la réalisation de manifestations communes (Visites d'élevages, Beaucroissant, journée sanitaire...), mais n'avons pas évolué dans la réforme de nos organisations. Il faut dire que 2012 a été une année charnière pour des évolutions régionales qu'il nous faut correctement analyser avant de donner une nouvelle impulsion à notre structuration départementale.

La volonté des Chambres d'Agriculture d'évoluer vers un EDE régional s'est concrétisée par une nouvelle convention de prestation sur l'identification entre la Chambre et le GDS. La refonte des anciennes DSV vers un fonctionnement régional amène les GDS à s'organiser pour faire face à cette nouvelle donne. Le souhait du CIEL de renforcer ses collaborations métier (conseil et contrôle de performances) avec des départements s'est traduit par exemple par le partage d'un même correspondant qualité sur 71/01/38. Ce sont autant d'éléments qui dessinent petit à petit les contours de nouveaux fonctionnements.

A ce stade nous avons formalisé de nombreux échanges de travail entre nos trois organismes. Nous sommes à un palier qui montre ses limites mais qui devrait nous permettre, je l'espère, d'envisager en 2013 de nouvelles évolutions. Votre conseil d'administration reste persuadé qu'il faut privilégier un niveau départemental interservices tout en s'appuyant sur des compétences, des outils, des processus qui ne peuvent être que régionaux voir nationaux afin de conserver compétence, réactivité, proximité et implication des éleveurs dans l'évolution de nos services.

Je conclurai en vous souhaitant pleine réussite pour cette nouvelle année et qu'elle soit propice à la réalisation de vos projets.